

Babba

Colonia Iulia Campestris Babba

M. Euzennat



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1240>
DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1240](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1240)
ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 1991
Pagination : 1293-1294
ISBN : 2-85744-509-1
ISSN : 1015-7344

Référence électronique

M. Euzennat, « Babba », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 9 | 1991, document B03, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1240> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1240>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Babba

Colonia Iulia Campestris Babba

M. Euzennat

- 1 Colonie romaine créée par Octave entre 33 et 27 avant J.-C., dans la partie occidentale (Maroc) de l'ancien royaume de Bocchus, future province de Maurétanie tingitane. Elle est mentionnée par Pline, H.N., V, 5 ; Ptolémée, IV, 1, 7 et IV, 6, 2 ; le Ravennate, III, 11 et Stéphane de Byzance, s.v. Βάββαι, mais elle ne figure pas dans l'Itinéraire antonin.
- 2 Le surnom *Campestris*, qui se retrouve sur une monnaie coloniale dont on ne connaît jusqu'à présent que deux exemplaires dont l'un provient de Tamuda et l'autre de Dchar Jedid/Zilil, se réfère aux divinités campestres et à l'origine militaire de la colonie. *Babba* pourrait être un toponyme théophore libyque ou punique : *Baba/Babbai*.
- 3 Une inscription de Thamusida, IAM 2, 250, est dédiée à un ancien duumvir de la *colonia Babbensis* ; mais elle n'autorise évidemment pas l'identification de la colonie avec ce site. On ignore en réalité son emplacement exact. Pline, qui énumère du nord au sud à partir de Tanger les colonies d'Octave, *Constantia Zilil*, *Campestris Babba* et *Valentia Banasa*, la situe « dans l'intérieur des terres », à quarante mille pas de Lixos, ce qui pourrait correspondre à Souk-el-Arba du Rharb, où l'on connaît un camp et un *uicus* romains ; mais elle serait alors trop proche de Banasa pour s'intégrer au dispositif mis en place après la mort de Bocchus le Jeune, dont la vocation manifeste était de protéger le détroit de Gadès contre d'éventuelles attaques maures en rejoignant l'oued Sebou, *amnis Sububus* de Pline, pour s'appuyer sur sa *ripa*, solide frontière naturelle renforcée au sud par une vaste étendue de terres marécageuses souvent inondées et, au-delà, par la grande forêt de la Mamora. Ptolémée, dont la documentation ne semble pas postérieure à Trajan, ignore quant à lui la position de Babba qu'il place d'abord au nord de Volubilis et à la latitude de Banasa et ensuite beaucoup plus au sud, « au-delà des frontières de Maurétanie tingitane ». Ce flottement, accru par la mention dans la Notitia Dign. Occ, XXVI, 6 et 16 d'un *Castrobriensi* que Cagnat proposait de corriger en *castra Babbensi*, et par une trop grande confiance dans les compilations du Ravennate, a conduit à rechercher Babba sur quelque 130 km, depuis le camp de Suiar des Beni Aros, à une quarantaine de kilomètres au sud de Tanger, jusqu'à celui de Sidi Saïd, à 20 km au nord-ouest de Volubilis.

- 4 La plupart des localisations suggérées sont inacceptables. La plus vraisemblable, qui s'accorde bien avec une lecture récemment proposée du texte de Pline, place la colonie aux abords de la vallée moyenne de l'oued Loukkos, sinon à Ksar-el-Kebir même, comme Lapie, Renou, Tissot et Chatelain l'avaient déjà suggéré. On admet en général que la forteresse almohade d'El Ksar fut construite à l'emplacement de l'*Oppidum nouum* de l'Itinéraire antonin, mais l'importance des ruines et l'épaisseur des alluvions et des décombres qu'on a pu y observer pourraient laisser croire à l'existence d'un établissement plus ancien encore. On ne peut exclure, dans ces conditions que celui-ci ait été la *colonia Iulia*, qui pourrait avoir disparu dans les troubles du II^e siècle après J.-C. avant de renaître comme *oppidum nouum*. Elle pourrait cependant aussi bien trouver place parmi les autres ruines de la vallée de Loukkos, voire ailleurs mais, en l'état de nos connaissances, plus difficilement.

BIBLIOGRAPHIE

- AKERRAZ A., AMANDRY M., DEPEYROT G., KHATIB-BOUJIBAR N., HESNARD A., KERMORVANT A., LENOIR E., LENOIR M., MONTHEL G., « Recherches archéologiques récentes à Dchar Jedid (Zilil) : les découvertes monétaires ». *Bull. Soc. Fr. Numism.*, t. 44, 1989, p. 513-514.
- AKERRAZ A. et REBUFFAT R., El Ksar el Kebir. *Histoire et Archéologie de l'Afrique du Nord, IV^e Colloque international*, Strasbourg, avril 1988 (sous presse).
- AMANDRY M., « Notes de numismatique africaine, I », *Revue Numism.*, 6^e série, t. 26, 1984, p. 88-94.
- BOUBE J., « A propos de Babba Iulia Campestris », *Bull. Archéo. Maroc*, t. 15, 1983-1984 (1986), p. 131-137.
- CAGNAT R., *L'armée romaine d'Afrique et l'occupation militaire sous les empereurs*, Paris, 1912, p. 678 et 764.
- CHATELAIN L., *Le Maroc des Romains. Etude sur les centres antiques de la Maurétanie occidentale*, Paris, 1944, p. 109-112.
- EUZENNAT M., « Babba Iulia Campestris », in *The Princeton Encyclopedia of Classical Sites*, R. Stillwell éd., Princeton, 1976, p. 133.
- EUZENNAT M., GASCOU J., MARION J., *Inscriptions antiques du Maroc, t. 2. Inscriptions latines*, Paris, 1982, p. 161-162, n° 250.
- EUZENNAT M., « Quelques remarques sur la Maurétanie tingitane dans Pline, H.N., V, 2-18 », *Antiquités africaines*, t. 25, 1989, p. 95-109 et *B.C.T.H. n.s.*, t. 18B, 1982, p. 185, avec les observations de J. Desanges, *Ibid.*, p. 186.
- EUZENNAT M., *Le limes de Tingitane, t. 1. La frontière méridionale*, Paris, 1980, p. 92-93.
- PLINE L'ANCIEN, *Histoire naturelle. Livre V, 1-46, 1^{re} partie (l'Afrique du Nord)*, texte établi, traduit et commenté par J. Desanges, Paris, 1980, p. 92-93.

REBUFFAT R., « Les erreurs de Pline et la position de Babba Iulia Campestris », *Antiquités africaines*, t. 1, 1967, p. 31-57.

REBUFFAT R., « Recherches sur le bassin du Sebou », *C.R.A.I.*, 1986, p. 643 et observations de M. EUZENNAT, *ibid.*, p. 659.

ROGET R., *Index de topographie antique du Maroc*, Paris, 1938, p. 24-26.

YVER G., « Al Ksar al Kabîr », in *Encyclopédie de l'Islam*, 2^e éd., t. 4, Leiden, 1978, p. 758-759.

INDEX

Mots-clés : Ville, Romain, Maurétanie